

Dossier de presse

Cérémonie pour célébrer l'inscription
des savoirs et savoir-faire de la futaie
régulière de chêne, au patrimoine
culturel immatériel français.

Une démarche pilotée par
le ministère de la Culture.

Forêt domaniale de Tronçais
18 octobre 2022

©François Casanova



**Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France**

connaître, pratiquer, transmettre





Sommaire

Inscription au patrimoine culturel immatériel français des savoirs et savoir-faire de la futaie régulière de chêne	... p.4
La futaie régulière de chêne, la reconnaissance des savoir et savoir-faire séculaires	... p.5
La futaie régulière de chêne, un réservoir de biodiversité	... p.6
La futaie régulière de chêne, berceau des futaies cathédrales	... p.8
La futaie régulière de chêne, un bois d'exception	... p.9
La vente de Cérilly, un rendez-vous incontournable pour la filière tonnellerie	... p.10
Tronçais, une chênaie de prestige	... p.11
Tronçais, une histoire de sylviculture	... p.12
Tronçais, un refuge pour la biodiversité	... p.14
Tronçais, une forêt qui invite à renouer avec la nature	... p.14

INSCRIPTION AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL FRANÇAIS des savoirs et savoir-faire de la futaie régulière de chêne

Les savoirs et savoir-faire de la futaie régulière de chêne sont inscrits à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel de la France depuis le 8 juin 2022, une démarche pilotée par le ministère de la Culture.

En 1835, Joseph-Louis de Buffévent alors maître des Eaux et Forêts, pose les bases de la sylviculture moderne avec la méthode de la futaie régulière lors du premier plan de gestion de la forêt de Tronçais. Aujourd'hui, 187 ans plus tard, ces savoirs et savoir-faire entrent au patrimoine français.

Cette reconnaissance est le fruit de la mobilisation d'une large communauté d'acteurs : forestières et forestiers publics et privés, acteurs de la filière forêt-bois, scientifiques, mais aussi viticulteurs, architectes du patrimoine, associations naturalistes, anthropologues... Dans le monde de la culture aussi, deux artistes de renommée mondiale, l'actrice Juliette Binoche et le plasticien Fabrice Hyber, ont apporté leur soutien à cette démarche qui témoigne de leur engagement et de leur attachement à la forêt, à sa gestion et à sa préservation.



Futaie à merrains. © Philippe Lacroix / ONF

« La futaie régulière de chêne est une ambition qui, pour passer les siècles, doit à la fois puiser dans la tradition pour respecter le temps des forêts, et innover pour rester en phase avec les enjeux actuels. C'est ce fragile équilibre qui rend les savoir-faire acquis exceptionnels. L'aspiration est noble, et rassemble autour d'elle une communauté de femmes et d'hommes engagés dans la même direction sur le long terme, d'une durée d'un à deux siècles, voire davantage dans certains cas, comme à la futaie des Clos de la célèbre forêt de Bercé, âgée de 350 ans. En France, 500 000 hectares (soit l'équivalent du département du Jura) de chênaies publiques, principalement des domaniales, sont gérés en futaie régulière, notamment dans deux grands bassins de production (atlantique et continental) et un plus modeste dans le sud-ouest. »

Olivier Rousset,
directeur général adjoint de l'ONF

LA FUTAIE RÉGULIÈRE DE CHÊNE, la reconnaissance des savoirs et savoir-faire séculaires

Dans les grandes forêts, telles que Tronçais (Allier), les promeneurs peuvent marcher aux côtés de chênes géants élevés par des forestiers depuis plus de 200 ans. Ces chênes sont profondément enracinés dans l'Histoire de France.

Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, aucune formation ne préparait au métier de forestier, dont les connaissances se transmettaient souvent de père en fils. Il s'agissait en partie de militaires à la technicité très limitée. Quelques lignées d'officiers forestiers, dont la charge se transmettait de père en fils, ont néanmoins acquis une réelle compétence pour le plus grand bien des forêts qu'ils géraient.

La création de l'école forestière de Nancy en 1824 a posé les bases de la sylviculture moderne. Les élèves y apprennent :

- l'histoire naturelle appliquée aux forêts ;
- l'économie forestière et qui concerne spécialement la culture ;
- l'aménagement et l'exploitation des forêts ;
- les mathématiques nécessaires pour opérer la mesure des solides et la levée des plans ;
- la jurisprudence dans ses rapports judiciaires et administratifs ;
- le dessin ; ...

Dès son origine, cette école prône le traitement en futaie régulière au détriment du taillis-sous-futaie. Près de 750 gardes généraux formés de 1824 à 1863, s'insèrent dans tous les rouages de l'Administration forestière et promeuvent les méthodes qu'on leur a enseignées.

Le chêne dans l'histoire des hommes

Le chêne (genre *Quercus*) est riche de plus de 500 espèces. Il est quasiment universel et plus particulièrement dans l'hémisphère Nord, où il est un point d'ancrage culturel des peuples. Dès le mésolithique, il fournit la farine de glands, base alimentaire stable pour les chasseurs-cueilleurs. Au néolithique, son bois est déjà travaillé pour de multiples usages, et des arbres sont sacralisés. Les racines historiques de la chênaie régulière sont probablement très anciennes, et pourraient remonter à la période gallo-romaine, avec déjà, la fabrication de tonneaux pour y conserver les vins. À partir du Moyen Âge et de l'analyse des charpentes de grandes cathédrales du début du 13^{ème} siècle, comme celles de Paris et de Bourges, on met en évidence des techniques de production de grumes. Celles-ci s'apparentent à de la futaie régulière. Il faudra attendre 1824 avec la création de l'école de Nancy pour poser les principes de la sylviculture moderne en futaie régulière.

[Retrouvez les grandes dates de l'histoire de la forêt](#)

LA FUTAIE RÉGULIÈRE DE CHÊNE, un réservoir de biodiversité

Gérée durablement, la futaie régulière de chêne permet de créer une mosaïque de paysages et de milieux favorables à de nombreuses espèces, parfois rares, qui y trouvent refuge.

Végétation basse, haute, espaces ouverts ou fermés, sous-bois et arbres d'accompagnement... Chaque stade est propice à une variété de richesses écologiques. Une donnée confirmée par de nombreuses études réalisées par le Muséum National d'Histoire Naturelle, les réseaux naturalistes de l'ONF et les associations de protection de la nature. Les peuplements de gros bois abritent ainsi un cortège d'espèces à haute valeur patrimoniale pour la faune comme pour la flore.

Les futaies de chêne constituent le dernier refuge de quelques espèces qui justifient la mise en œuvre de mesures de protection quand leur présence est détectée.

On peut citer notamment :

- La restriction des périodes d'intervention pour les travaux dans les parcelles en régénération pour protéger les oiseaux nichant au sol tels que l'engoulevent ou le busard Saint-Martin.
- La mise en place de périmètres de protection autour des arbres porteurs de nids de grands rapaces forestiers ou de cigogne noire.
- Le maintien d'arbres morts et de vieux bois afin de préserver les habitats des espèces inféodées à ce milieu particulier.

Dans les vieilles futaies et les îlots de vieillissement, on rencontre la grande famille des coléoptères (cétoine dorée, lucane cerf-volant, pique-prune...) les grands rapaces, les pics, les chauves-souris...

90 %

de la diversité floristique en forêt se retrouve dans les zones ouvertes.

Lors des coupes de renouvellement de la forêt, cette diversité s'exprime davantage.



LA FUTAIE RÉGULIÈRE DE CHÊNE, berceau des futaies cathédrales

Dans les forêts domaniales et communales, ouvertes au public, allier désir de nature, accessibilité pour tous et sécurité est parfois difficile. Il faut garantir à tous les promeneurs de pouvoir circuler facilement sur les chemins, sans trop aménager les parcelles pour préserver au mieux l'ambiance naturelle du lieu. C'est là tout l'enjeu de la gestion forestière et du travail du forestier.



Pour les promeneurs, la futaie régulière offre les paysages les plus appréciés à partir du stade de la maturité, avec de grands arbres, un sous-étage développé et une faible végétation au sol. Cependant il ne s'agit que d'un stade de la vie du peuplement, et lorsque survient la coupe de régénération, l'incompréhension gronde parfois.

Soucieux de prendre en compte les attentes des différents publics, les forestiers développent différentes techniques permettant aujourd'hui d'atténuer l'impact paysager des interventions humaines lors des coupes. Par exemple, les carrefours en étoile et leurs abords, lieux d'accueil et de

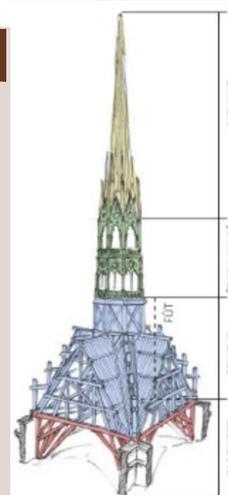
rassemblement pour les visiteurs, sont parfois gérés en futaie irrégulière pour assurer une continuité du couvert et moins heurter la sensibilité des promeneurs.

Autre exigence paysagère : la diversité des ambiances de la futaie régulière ne doit pas apparaître trop brutale et géométrique, ce qui suppose un traitement adapté des lisières. Afin d'atténuer l'impact visuel des coupes d'arbres, des îlots paysagers, avec présence d'un sous-étage forestier, sont préservés. Ils sont ensuite régénérés lorsque le peuplement voisin atteint 5 mètres de hauteur, généralement lors de l'aménagement suivant.

En forêt naissent les cathédrales

Seule, la pratique de la futaie régulière de chêne permet de produire des tonneaux de grande qualité et des pièces de charpente de dimensions exceptionnelles. Ce sont ces bois qui aujourd'hui permettent la reconstitution de la flèche et de la charpente de Notre-Dame de Paris à l'identique.

Et c'est en forêt domaniale de Bercé dans la Sarthe qu'ont été identifiés les 8 arbres de 230 ans qui serviront à la construction du tabouret de la flèche. Forêt cathédrale, le massif de Bercé offre de grandes futaies composées à 75 % de chênes dont certains arbres tricentenaires atteignent des hauteurs vertigineuses et produisent un bois d'une qualité mondialement reconnue.



Croquis des éléments composant la flèche

LA FUTAIE RÉGULIÈRE DE CHÊNE, un bois d'exception

À chaque stade de la futaie régulière, le bois a son utilité, de l'âge des semis, aux chênes majestueux et élancés de plus de 200 ans pour certains.

Dans les jeunes peuplements, on récolte essentiellement du bois de chauffage ou d'industrie destiné aux papeteries, cartonneries, usines de panneaux. La récolte de bois d'œuvre, destinée aux usages les plus valorisants, ne démarre qu'au stade adulte, mais c'est le peuplement final en régénération qui fournit l'essentiel des bois de haute qualité. La qualité d'un chêne dépend des caractéristiques propres du bois et de celles de son tronc. L'accroissement annuel sur le diamètre se traduit par la formation d'un cerne de 1 à plus de 5 mm d'épaisseur en fonction de la concurrence entre les tiges, des conditions climatiques et de sol.



20 000
professionnels
sont liés à la pratique de la
futaie régulière du chêne,
(artisans de la forêt, du
bois, de la viticulture...)

AVEC L'ONF, DEMAIN PREND RACINE AUJOURD'HUI.

Nos forêts sont le fruit du travail de plusieurs générations de forestiers. Gérer une forêt, c'est intervenir tout au long de la vie des arbres et assurer leur renouvellement. C'est aussi préserver l'environnement et offrir un lieu de nature aux citoyens.



0 – 10 ans*

LE SEMIS :
Protéger les jeunes pousses
(et les aider à grandir).

*chiffres moyens qui peuvent
différer forêt par forêt.



10 – 35 ans*

**LES ARBRES
ONT GRANDI :**
Favoriser la croissance des
arbres en retirant les plus faibles
pour laisser s'épanouir les arbres
restant.



35 – 180 ans*

LA MATURITÉ :
Poursuivre le travail de sélection
au profit des plus beaux arbres,
qui seront les parents de la
prochaine génération de forêt.



180 ans et plus*

LE RENOUELEMENT :
Les jeunes semis issus des
arbres plus anciens vont grandir
rapidement. Un nouveau cycle
de la forêt commence.

© ONF 2022 - ONF - BUREAU DE LA FORÊT - 17, rue de la République - 93000 LA SEINE-SAINT-DENIS

LA VENTE DE CERILLY, un rendez-vous incontournable pour la filière tonnellerie

50 % des chênes français sont commercialisés par l'ONF.

La vente de Cérilly est la plus connue car elle regroupe en majorité des arbres de plus belle qualité qui serviront à la fabrication de tonneaux, notamment. Les chênes de la forêt de Tronçais sont de renommée mondiale.

Cette vente accueille des professionnels venus de toute la France. « Cette année, 60 lots essentiellement de chêne seront vendus. Plus de 100 personnes peuvent venir acheter ces chênes de qualité, sur place ou par internet » explique Claire Quinones, responsable territoriale de la commercialisation des bois pour l'ONF en Centre-Ouest-Aquitaine.

Les chiffres clés de la vente

60

lots de bois

44 000 m³

de bois

2/3 des lots

à forte proportion de
chêne de haute qualité

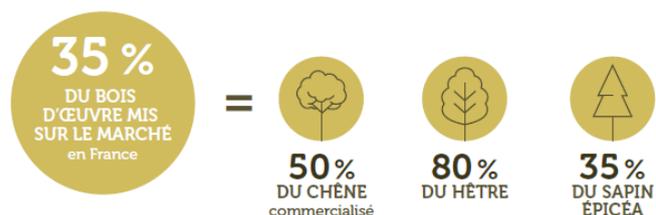
UN LABEL EUROPÉEN pour approvisionner les entreprises françaises et de l'Union européenne

Un dispositif national de ventes labellisées a été établi en septembre 2015. Renouvelé en 2022, il oblige les entreprises adhérentes à transformer ou à faire transformer au sein de l'Union européenne (UE) les chênes achetés lors des ventes « chênes labellisés » organisées par l'ONF.

Autrement dit, ce bois labellisé quitte la forêt pour être ensuite transformé en France ou au sein de l'UE, que ce soit en planches, en meubles, en charpentes, en tonneaux ou autres produits. L'objectif premier, est d'approvisionner les entreprises françaises et européennes qui pourraient être en difficulté face à la concurrence internationale. Or, cette matière première est très convoitée par de nombreux pays, notamment pour la construction en Asie et aux États-Unis. Ce label est un outil, dédié à la filière forêt-bois française et européenne, pour faire face aux aléas du commerce international.

S'engager dans ce label en tant que propriétaire forestier, c'est prendre une décision écologique et responsable avant tout. Avec ce label, les chênes récoltés sont transformés localement par l'industrie française et européenne. Ce qui réduit l'empreinte carbone avec moins de transport international. Des emplois français et locaux sont aussi préservés.

L'ONF commercialise plus de



TRONÇAIS, une chênaie de prestige

La forêt domaniale de Tronçais bénéficie d'un rayonnement exceptionnel parmi les forêts françaises, qui dépasse largement le cadre national.

Mondialement connue pour la qualité de son bois pour la fabrication des tonneaux, elle est aussi célèbre dans les milieux naturalistes et scientifiques pour sa biodiversité. Elle contribue à la richesse du territoire grâce à l'excellence des savoir-faire liés à la

production et à la transformation du bois ; elle est un point fort touristique au centre du développement du Pays de Tronçais, et le socle de partenariats scientifiques (génétique, biodiversité, écosystèmes...) et éducatifs.

Tronçais a également obtenu le label Forêt d'Exception® en 2018. Ce label distingue l'excellence de la gestion des forêts reconnues pour leur patrimoine unique en matière d'histoire, de paysages, de biodiversité et de bois de grande valeur.



TRONÇAIS, une histoire de sylviculture

On attribue couramment l'origine des futaies de Tronçais au règne du Roi-Soleil. Elle remonte en fait pour partie au Moyen Âge, la réforme de Colbert (1669) ayant permis de mieux la préserver.

Son mode de gestion actuel se développe avec l'école de sylviculture de Nancy (ancêtre du centre d'AgroParisTech de Nancy) à partir de 1835, sous la direction de Joseph-Louis de Buffévent. Les magnifiques chênes centenaires que l'on peut admirer aujourd'hui sont le fruit de ces « aménagements » (document de gestion durable sur 15 ou 20 ans).

Ce qui fait la grandeur de Tronçais, c'est cette gestion continue en futaie régulière depuis 1835.

C'est une œuvre exceptionnelle d'aménagiste, l'architecte de la forêt. Et Tronçais garde « une longueur d'avance » sur la majorité des autres chênaies domaniales où la conversion en futaie régulière n'a véritablement été généralisée qu'entre 1850 et 1900. Notons que ces dernières années les classes d'âge sont bien réparties, grâce à cette longue période de conversion en futaie régulière.

Tronçais en chiffres.

1 communauté de communes
Pays de Tronçais et **9 communes**
de situation

10 500 ha (12ème forêt
domaniale de France en surface)

9 800 ha en futaie régulière de
chêne sessile

600 ha de futaie régulière de pins

113 ha en réserve biologique :
Nantigny, Futaie Colbert

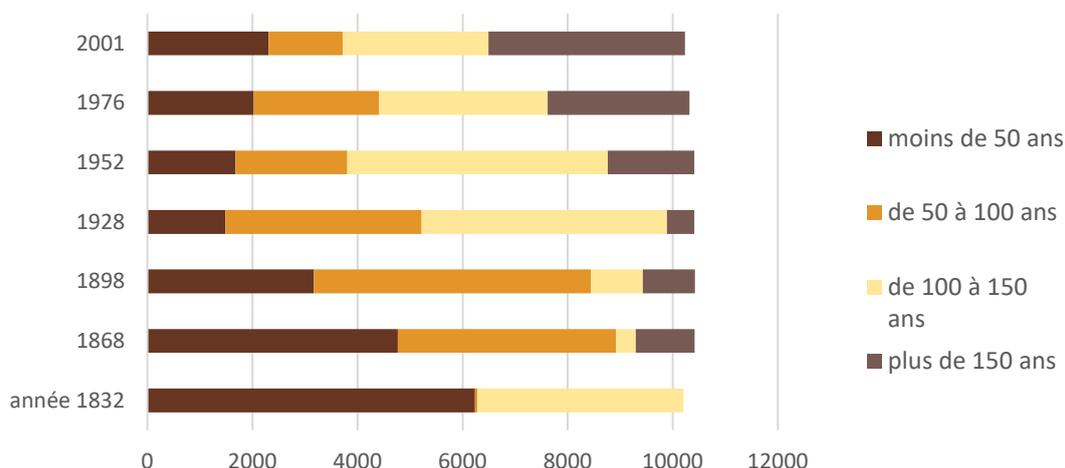
40 arbres remarquables

55 000 à 65 000 m³ de bois
récoltés par an

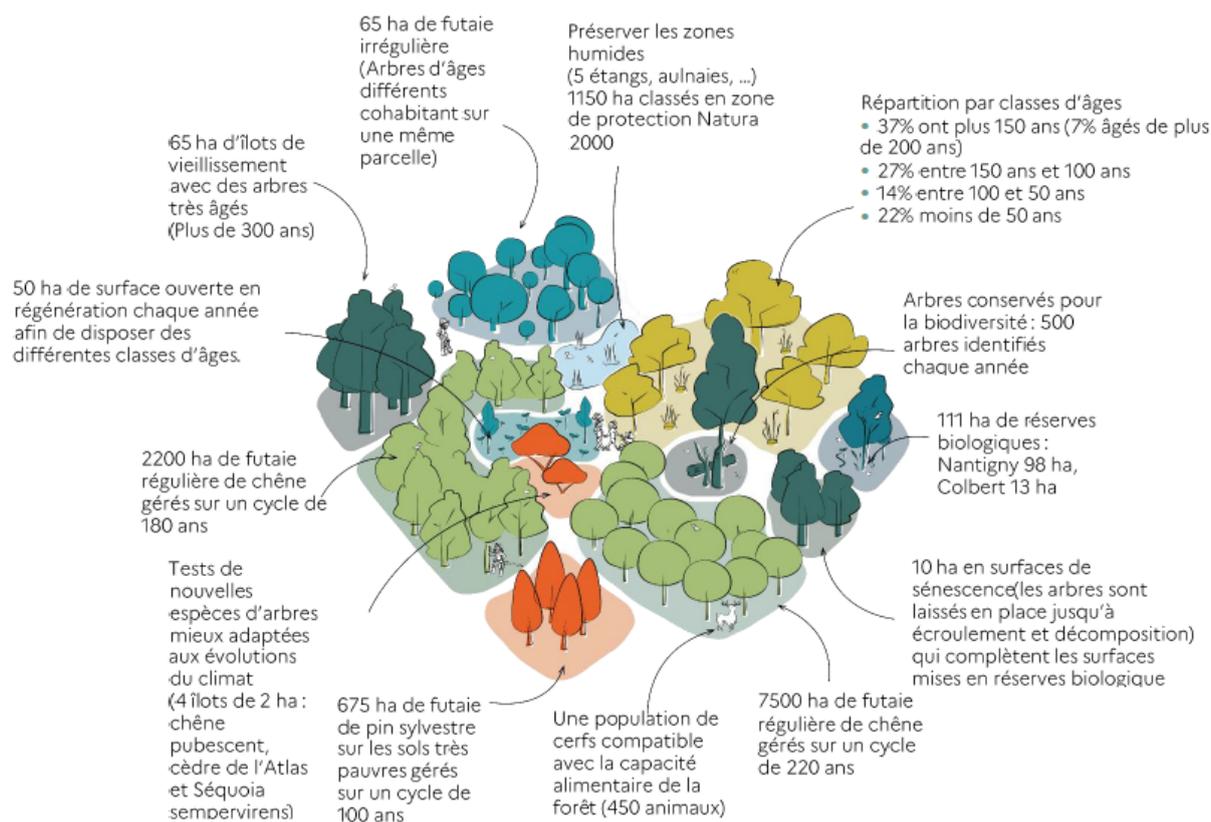
Environ **600 emplois directs et**
indirects : forestiers, ouvriers,
bûcherons, débardeurs...

Pour en savoir plus consulter sur
onf.fr [En forêt de Tronçais](#)

Une gestion sylvicole continue depuis 200 ans
surface (ha), par classes d'âges des peuplements forestiers



RESUME DES GRANDES ORIENTATIONS DE GESTION de la forêt de Tronçais



TRONÇAIS, un refuge pour la biodiversité

On trouve à Tronçais une diversité de milieux, ouverts, fermés, étangs, fontaines... qui permet d'offrir des habitats variés et une biodiversité très riche. Des inventaires naturalistes réguliers documentent cette richesse.



Quelques exemples de la biodiversité connue à Tronçais :

- Une flore à haute valeur patrimoniale : Osmunde Royale (*Osmunda regalis*), le Dicrane vert (*Dicranum viride*), le Flûteau nageant (*Luronium natans*).
- Une faune protégée, notamment le crapaud sonneur à ventre jaune (*Bombina Variegata*).
- Une avifaune variée : 90 espèces recensées dont 7 espèces nicheuses de rapaces, 7 espèces de picidés, on trouve même la discrète cigogne noire.
- Tronçais est aussi un site majeur pour les chauves-souris avec 21 espèces recensées.
- Enfin, 600 espèces de coléoptères ont été observées dont le lucane cerf-volant, le Grand capricorne, le Taupin violacé...

TRONÇAIS, une forêt qui invite à renouer avec la nature

Tronçais offre une multitude de façons de la découvrir. À travers son histoire grâce au sentier de la futaie Colbert II, en admirant ses arbres remarquables à qui quelques artistes ont construit un écrin, en se laissant séduire par le brame du cerf (Tronçais accueille une population de cervidés estimée à 450), ou bien en parcourant 160 km de routes

forestières qui constituent des itinéraires privilégiés pour la découverte du massif, à pied, à vélo ou à cheval.

Tronçais, classée 3 étoiles au Guide Michelin, fait partie des sites touristiques majeurs du département de l'Allier.

L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Acteur majeur de la filière forêt-bois, l'ONF assure la gestion de près de 11 millions d'hectares de forêts publiques.

Au quotidien, l'action des forestiers s'articule autour de trois objectifs indissociables : la production de bois, la protection de l'environnement et l'accueil du public.

L'Office réalise également des missions de service public dans le domaine de la gestion des risques naturels, et propose des services aux collectivités et aux entreprises.

Suivez-nous
sur
www.onf.fr



Contacts presse

Direction générale

Christiane Baroche
Attachée de presse
presse@onf.fr

Tél : 06 07 78 09 84

ONF – Direction de la communication
2 bis avenue du Général Leclerc CS 30042,
94704 Maisons-Alfort Cedex

Direction territoriale Centre-Ouest-Aquitaine

Sylvie Arcoutel
Responsable territorial communication et crise
sylvie.arcoutel@onf.fr

Tél : 06 03 43 47 30

12, allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes



Office National des Forêts

Direction de la communication
2 bis avenue du Général Leclerc
CS 30042,
94704 Maisons-Alfort Cedex